



HAL
open science

La société civile chypriote grecque à Londres : Un militantisme en bout de course ?

Solveig Marois

► **To cite this version:**

Solveig Marois. La société civile chypriote grecque à Londres : Un militantisme en bout de course ?. Miroirs : Revue des civilisations anglophone, ibérique et ibéro-américaine, 2017, 5, pp.42-60. hal-03643242

HAL Id: hal-03643242

<https://hal.science/hal-03643242>

Submitted on 15 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La société civile chypriote grecque à Londres : Un militantisme en bout de course ?

Solveig Marois, Université Sorbonne-Nouvelle Paris III

Résumé

Le but de cet article est de s'interroger sur la pérennité du militantisme chypriote grec à Londres. Après plus de quarante ans de conflit, les réfugiés et leurs descendants se trouvent face à un questionnement : quelle(s) suite(s) donner à leur implication ? Alors que la résolution du conflit semble se profiler, les associations créées par les réfugiés dès les années 1980 doivent réfléchir à leur futur. La résolution du conflit pose la question du devenir de ces associations et des partenariats mis en place avec Chypre et la société civile londonienne, tandis que la prolongation du conflit soulève la question de l'implication des jeunes Chypriotes de la deuxième et de la troisième génération à Londres pour poursuivre le combat mené jusque-là par leurs aînés. À travers des entretiens réalisés avec des responsables de la société civile chypriote, il apparaît que cette communauté est disposée à s'adapter, quelle que soit l'issue des négociations, et que le militantisme chypriote grec à Londres est prêt à se diversifier afin de rester une part intégrante de la vie locale pendant encore de longues années.

Mots-clefs : *chypriote, transnationalisme, société civile, activisme, deuxième génération*

Summary

This article reflects on the sustainability of Greek Cypriot activism in London. After more than forty years of conflict, the refugees and their descendants are now facing the issue of the future of their commitment. As the resolution of the conflict no longer seems out of reach, the associations created by the refugees in the 1980s must look ahead. The settlement of the dispute would inevitably raise the question of the associations' partnerships both in Cyprus and London, while a prolongation of the conflict would entail a renewed activism of the next generations of Cypriots. Interviews with leaders of the Greek Cypriot civil society show that the Greek Cypriot community is ready to adapt, whatever the outcome of the recent talks, and is willing to remain part and parcel of the society that welcomed them.

Keywords : *Cypriot, transnationalism, civil society, activism, second generation*

Introduction

« 2016 est l'année de l'espoir et de l'opportunité pour Chypre » a déclaré à plusieurs reprises Espen Barth Eide, le conseiller du Secrétaire Général des Nations Unies délégué à la question chypriote lors de la seconde rencontre de la Fondation philanthropique Stelios le 24 mars 2016¹. 2016 marque pourtant le quarante-deuxième anniversaire de l'invasion d'un tiers de l'île par la Turquie. Depuis le 20 juillet 1974, la ligne verte - ou ligne Attila - sépare la république de Chypre et le Nord de l'île², et malgré les tentatives de réconciliation, la situation a peu changé. Le dialogue entre les deux actuels présidents des deux parties de l'île, Nicos Anastasiades (République de Chypre) et Mustafa Akinçi (partie Nord) n'est pourtant pas fermé, et les récentes rencontres menées avec l'aide des Nations Unies, laissaient présager une issue favorable. Cependant les dernières négociations à Crans-Montana (Suisse) en juin 2017, ont échoué, laissant en suspens le processus de réconciliation³. Cette annonce a déçu de nombreux Chypriotes grecs et turcs à l'étranger.

Avec plus de 300 000 membres présents en Grande-Bretagne – dont environ 2/3 de Chypriotes grecs – la population chypriote est loin d'être la plus nombreuse, mais elle fait sans aucun doute partie des communautés les plus actives. Plus d'une centaine d'associations, rien qu'à Londres, se battent depuis plus de quarante ans pour la résolution du conflit qui déchire leur île d'origine. Ce militantisme touche plusieurs domaines et se construit en lien étroit non seulement avec la population chypriote de l'île mais aussi avec les Chypriotes présents dans d'autres pays. C'est ce militantisme transnational qui est mis en question aujourd'hui. En effet, si la communauté chypriote grecque est une communauté particulièrement active, comme le montrera la description de ses actions, ce militantisme repose sur un seul sujet : l'occupation du Nord de l'île par les troupes turques. Or, il ne va pas de soi que ces préoccupations soient partagées par les Chypriotes grecs de la deuxième et de la troisième génération. En effet, certains chercheurs suggèrent que les liens entretenus par les migrants avec leur pays d'origine ne sont pas systématiquement transmis, et s'amenuisent parmi les membres des deuxième et troisième générations⁴. Cette affirmation est confirmée par l'ancien président de la Fédération Nationale des Chypriotes de Grande-Bretagne, principal organisme chypriote en Grande-Bretagne, qui regroupe des associations au niveau national. Peter Droussiotis explique que l'obstacle le plus important dans son combat est le temps qui passe : les souvenirs s'estompent et il n'est pas facile de susciter l'intérêt des jeunes Chypriotes pour le combat de leurs parents car la plupart d'entre eux

1 <<https://unficyp.unmissions.org/sasg-eide-speaks-hope-opportunity-cyprus>>, consulté le 19 mars 2018

2 Le 15 novembre 1985, Rauf Denktash, président chypriote turc, déclare la création de la République Turque de Chypre Nord ou RTCN. Cette entité n'est reconnue que par la Turquie et est fermement condamnée par la communauté internationale.

3 <<https://www.reuters.com/article/us-cyprus-conflict/cyprus-reunification-talks-collapse-u-n-chief-very-sorry-idUSKBN19S02I>> consulté le 2 avril 2018

4 Waldinger, R. et Soehl, T., 2012. p.780

a toujours vécu à Londres. D'autre part, la Turquie espère que le statu quo rendra la réunification de l'île impossible. Le plan Annan conçu en 2004 par les Nations Unies en vue de l'entrée de Chypre dans l'Union Européenne avait déjà démontré les limites d'une réunification après 30 années et le décalage entre les revendications chypriotes et la situation sur le terrain. La communauté chypriote grecque de Londres s'était particulièrement mobilisée contre le plan, qui ne prévoyait pas un retour complet des réfugiés dans leurs maisons, par exemple, et il fut rejeté par les Chypriotes grecs à Chypre (mais accepté par les Chypriotes turcs)⁵. Déjà en 2004, il semblait difficile d'expulser les colons turcs venus d'Anatolie des maisons qu'ils occupaient depuis des décennies. La mobilisation de la communauté chypriote grecque à Londres et l'influence qu'elle joue dans le processus de réconciliation est une force sociale non négligeable. Mais quel est son avenir, dans une situation où peu de personnes ont connu l'île autrement que divisée ?

Le militantisme chypriote grec à Londres

Le militantisme chypriote grec se caractérise par des actions en lien avec le pays d'origine afin de parvenir à la réunification de l'île. En raison de la relative proximité géographique et les liens historiques qui unissent Chypre et la Grande-Bretagne, la communauté chypriote grecque est en mesure d'effectuer des allers-retours entre les deux pays plus fréquemment que les autres membres de la diaspora installés en Australie ou aux États-Unis par exemple. C'est pendant ces échanges que des partenariats sont mis en place et que les liens entre le Royaume-Uni et Chypre se développent. Cette double implication des Chypriotes grecs, à la fois au Royaume-Uni et à Chypre, est le témoin de liens transnationaux. Le transnationalisme a tout d'abord été défini au début des années 1990 comme une double implication du migrant, à la fois dans la société dans laquelle il vit et dans celle dont il est originaire, notamment dans le but de pouvoir prospérer⁶. Bien que la définition ait été précisée au fil des années, la notion de double implication reste toujours le point central. Cette définition décrit exactement l'attitude des Chypriotes grecs, qui, bien qu'impliqués à Londres, conservent des liens variés avec leur pays d'origine. Parallèlement, Peggy Levitt et Nadya Jaworsky ont identifié cinq domaines dans lesquels des attitudes transnationales peuvent se développer : l'économie, la culture, la religion, l'entraide sociale et la politique⁷. Le militantisme chypriote repose presque exclusivement sur ces liens transnationaux qui relient les deux pays et créent une relation particulière. Les liens transnationaux chypriotes grecs sont principalement politiques. The National Federation of Cypriots in the UK, principale fédération d'associations, qui rassemble à la fois des associations chypriotes grecques et turques, est l'une des

5 Le plan Annan, un texte complexe de 182 pages, prévoyait deux États indépendants d'égal statut avec un gouvernement fédéral. Seule la moitié des réfugiés pouvait rentrer et le plan ne prévoyait pas une démilitarisation complète. Le plan a été rejeté à 76% par les Chypriotes grecs et accepté à 65% par les Chypriotes turcs, avec, respectivement, un taux de participation de 88% et 87%.

6 Glick Schiller, et al. 1992. p. 1.

7 Levitt, P et Jaworsky, N. 2007. p. 134.

structures les plus actives. Elle semble donner le ton et est considérée aujourd'hui comme l'organisme représentatif et la voix reconnue de la communauté chypriote⁸. Son but est à la fois de faire connaître la situation chypriote au public, et de faire pression sur les élus parlementaires ou les autorités locales des *boroughs* où se trouvent les associations, afin que celles-ci s'impliquent dans la résolution du conflit. Le Royaume-Uni dispose d'une influence et d'un poids diplomatique bien plus important que Chypre, en particulier au niveau européen⁹. Or depuis l'entrée de Chypre dans l'Union Européenne le 1er mai 2004, le conflit qui divise l'île relève des autorités européennes et non plus de l'ONU. Impliquer le Royaume-Uni est, d'après les responsables de la société civile, le meilleur moyen de voir la question chypriote sur l'agenda européen¹⁰. La Fédération organise régulièrement des manifestations devant l'ambassade de Turquie à Londres dans le quartier de Belgravia, et son ancien directeur, Peter Droussiotis, s'adressait dès qu'il le pouvait à des commissions parlementaires afin de sensibiliser les élus à la question chypriote. Des manifestations devant l'ambassade turque ont lieu chaque 15 novembre, pour commémorer le 15 novembre 1983, date de la déclaration d'indépendance de la République Turque de Chypre Nord (RTCN). Lors des manifestations, toutes les associations (politiques, culturelles, ou d'entraide sociale) sont représentées. À travers ces événements, ainsi que par le biais des discussions ou débats à Westminster, les Chypriotes de Londres cherchent à impliquer les parlementaires. La Fédération est soutenue dans ses actions par les partis politiques chypriotes présents en Grande-Bretagne. AKEL, acronyme grec de Parti Progressiste des Travailleurs¹¹, organise des rencontres entre les élus chypriotes qui visitent Londres et des membres du Parlement britannique, à des fins de lobbying. Bambos Charalambous, secrétaire général du parti AKEL en Grande-Bretagne, organise également des rencontres électorales pour soutenir les candidats travaillistes. Les différentes actions d'AKEL sont documentées à travers un journal hebdomadaire disponible en anglais et en grec sur Internet : Parikiaki¹². Bien que ces partis n'aient aucune influence politique à Londres, ils constituent néanmoins un soutien précieux pour les partis politiques britanniques et utilisent cette relation comme levier et moyen de pression. Le secrétaire général de la branche britannique d'AKEL, Bambos Charalambous, expliquait à la présente auteure lors d'un entretien que le parti AKEL s'allie avec les partis britanniques non seulement pour mieux servir la population chypriote londonienne, mais également pour se rapprocher des arcanes du pouvoir britannique, et faire connaître leurs revendications. AKEL n'est pas le seul parti chypriote à avoir une branche établie à Londres. Des six partis politiques chypriotes, quatre sont alliés à un parti britannique. Cet appui des partis

8 <http://www.publications.parliament.uk/pa/cm201012/cmselect/cmfaif/1567/1567we28.htm>

La Fédération est également un organisme connu de tous.

9 Drevet, J-F., 2010. p.776.

10 Le vote sur le Brexit revêtait donc un intérêt tout particulier pour la communauté.

11 Anorthotikó Kómma Ergazómenou Laou

12 www.pariakiaki.com

politiques chypriotes se manifeste notamment par le soutien des programmes et leur promotion auprès de la population chypriote qui est très attentive à ce que les partis recommandent. Lors des élections législatives de mai 2015, les Chypriotes étaient encouragés par la NFCUK (National Federation of Cypriots in the UK) à voter pour des partis qui s'intéressaient au conflit qui divise leur île¹³.

L'aspect politique du militantisme chypriote grec se retrouve également dans le discours moins direct, mais tout aussi militant, d'autres associations telle que les associations des villages d'origine (Hometown Associations ou HTAs). Contrairement aux associations précédemment citées qui s'intéressent uniquement aux faits, les HTAs incluent un élément personnel qui montre la réalité de l'exil, au-delà de la description factuelle faite par les responsables politiques. Ces associations participent aux actions menées par les associations plus développées, mais organisent peu de projets. Elles représentent principalement des villages situés dans la partie nord de l'île, comme Aradippou, Chirokitia ou Patriki. Ces associations sont peu actives d'un point de vue politique. Elles se concentrent davantage sur la création d'une communauté unie par des souvenirs, et sur la présentation d'un village et de ses habitants. Les associations chypriotes grecques se soutiennent et il n'est pas rare de voir sur un site internet une annonce pour une action menée par d'autres associations, plus impliquées dans la lutte. Leur but est à la fois de venir en aide aux personnes originaires de ces villages et présentes en Grande-Bretagne, et d'aider leur village par le biais de levées de fonds ou de manifestations. Les réseaux sociaux ont changé la façon dont les informations circulent et il est plus facile de rassembler les membres de la communauté. Le militantisme est tout aussi visible à travers les sites internet que dans les actions sur le terrain. Beaucoup de ces sites internet ont été créés entre 2003 et 2004, au moment de l'entrée de l'île dans l'Union Européenne. Ils reprennent les mêmes arguments, dénonçant la barbarie de l'invasion turque en 1974. Il n'est pas rare de voir des barbelés et des photos avant/après de la région. Ces sites montrent deux choses : la beauté de l'île et de leur ville ou village avant l'invasion et les effets de l'invasion sur le paysage et sur les habitants. Les Chypriotes grecs sont particulièrement fiers de leur héritage byzantin et de la culture chypriote. Ces éléments se retrouvent dans le vocabulaire utilisé : il reflète les émotions vécues par les personnes qui ont été expulsées. On s'éloigne des faits : il s'agit ici de ressenti et de rhétorique. Il n'en demeure pas moins que ces récits permettent de donner une image plus claire du traumatisme vécu par les Chypriotes grecs en 1974. Les autorités turques et les colons sont des « oppresseurs », les troupes turques sont « des hordes » de « barbares » et des « terroristes », qui ont commis « des crimes atroces ». L'invasion est qualifiée de « vandalisme », « brutal » et « sauvage » sur des habitants « fiers et travailleurs », qui ont opposé une « défense héroïque »

¹³ <<https://cypriotfederation.org.uk/news/this-thursday-vote-for-supporters-of-cyprus/>> Consulté 2 avril 2018

et qui sont les propriétaires « légitimes et légaux »¹⁴ de l'île et des maisons, une manifestation de « terrorisme d'état »¹⁵. C'est une « terrible injustice » qui sépare « les hommes de leur mémoire ». Les Chypriotes grecs « pleurent » leur île et expriment leur « colère ». Cette invasion étant en « violation des lois internationales », ils « attendent la justice » et promettent qu'ils « retourneront » sur la terre « qui leur a donné naissance » et où se trouvent « leurs ancêtres » et leur « héritage ». Certains sites s'intéressent également aux changements de paysage, montrant des photos du village, du « paysage magique » avant l'invasion. La ligne Attila est qualifiée de « ligne de la honte », tout comme les points de vue qui montrent aujourd'hui des barbelés, un élément que l'on retrouve sur la page Internet. La notion de retour est idéalisée pour ces Chypriotes « réfugiés dans leur propre pays », condamnés à voir d'autres « vivre dans [leur] maison ». Ils attendent le « saint jour du retour »¹⁶ où ils retrouveront « la joie et le bonheur » et ne seront plus dans un « pays étranger », sans pouvoir être « enterrés » avec leurs familles. Des tableaux montrant l'évolution démographique au fil des années s'arrêtent en 1974 avec la mention « Tous réfugiés ». La majorité des sites est rédigée en anglais et ceux qui sont en grec proposent une traduction¹⁷, peut-être pour les jeunes Chypriotes qui ne connaîtraient pas le grec mais surtout pour toucher un public plus large et faire part du traumatisme.

Associés aux actions menées par la Fédération ou les partis politiques, ces témoignages personnels constituent un argument de poids dans la lutte pour la résolution du conflit. Ce militantisme politique est souvent associé à des éléments juridiques, ce qui montre que les Chypriotes grecs ne se satisfont pas du statu quo. Les responsables de la communication dans les associations comme Lobby for Cyprus par exemple, insistent sur les termes employés dans les affiches publicitaires ou lors de reportages¹⁸. La RTCN n'étant pas reconnue, le terme ne peut pas être utilisé. D'après les responsables, l'association a ainsi gagné de nombreux procès afin de changer la dénomination utilisée. La partie nord de l'île est une zone occupée et devrait être qualifiée comme telle. Il s'agit aussi de ne pas lâcher du terrain. Les Turcs comptent en effet sur le fait qu'avec le temps, la situation deviendra la norme. Mais l'association reste vigilante. C'est notamment grâce à elle qu'un précédent a pu être créé concernant les propriétés des Chypriotes grecs, en aidant Meletis Apostolides à remporter son procès contre les Oram, un couple de Britanniques qui avait acheté une propriété dans le Nord de l'île. M. Apostolides avait non

¹⁴ <<https://famagustaassociation.wordpress.com/a-very-warm-welcome-to-our-website/history/>> consulté le 2 avril 2018

¹⁵ <http://kypros.org/Occupied_Cyprus/achna/> consulté le 2 avril 2018

¹⁶ <http://kypros.org/Occupied_Cyprus/amvrosios/> consulté le 2 avril 2018

¹⁷ <http://www.kypros.org/Occupied_Cyprus/> consulté le 2 avril 2018. Tous les sites sont en réalité issus de ce site qui regroupe tous les villages occupés.

¹⁸ <<http://knews.kathimerini.com.cy/en/news/rt-faux-pas-caught-by-lobby-for-cyprus>> consulté le 2 avril 2018 La chaîne RT a utilisé un mauvais drapeau pour représenter Chypre et a été obligée de présenter ses excuses.

seulement contesté l'acquisition mais dénoncé les travaux qui avaient été faits dans sa maison. Celle-ci lui appartenait, mais il en avait été expulsé en 1974. L'affaire fut portée jusque devant la Cour de justice de l'Union Européenne en 2009, après deux années d'appels et de recours dans les tribunaux de Londres et Nicosie. La cour statua en faveur de M. Apostolides et décida que les époux Oram devaient rendre la propriété à Meletis Apostolides¹⁹. Ce jugement fut considéré comme une victoire importante pour les avocats de Lobby for Cyprus, qui s'appuient sur ce précédent pour défendre des cas similaires²⁰.

Si le militantisme politique est la caractéristique des Chypriotes grecs à Londres, les responsables s'impliquent également dans d'autres types d'associations que l'on retrouve parmi d'autres populations présentes à Londres, comme les écoles de langues ou les sociétés culturelles. Ces associations se sont développées graduellement, lorsqu'un retour dans le pays s'est avéré plus compliqué que prévu. Elles permettent de perpétuer la culture et la mémoire auprès des générations suivantes. Un des arguments pour inciter les parents et leurs enfants à s'inscrire dans les écoles de grec est le fait que la langue les relie à la culture de leur pays²¹. Historiquement, les écoles de langue étaient dirigées par l'Église orthodoxe, qui a toujours joué un rôle prépondérant dans la vie des Chypriotes, comme cela se vérifie encore à Londres. Tenant un rôle à la fois administratif, social, culturel et politique dans l'histoire de l'île, l'Église orthodoxe se cantonne aujourd'hui à un rôle culturel, bien que sa conscience politique soit toujours présente. Elle est le point d'ancrage des Chypriotes grecs lorsqu'ils arrivent à Londres et de nombreuses associations d'aide étaient affiliées aux paroisses orthodoxes dans les années 1950. C'est donc tout naturellement que l'Église s'est chargée des cours de grec, faisant venir des professeurs et des manuels depuis la Grèce ou Chypre, afin que les enfants ne perdent pas contact avec la culture chypriote une fois intégrés dans les écoles londoniennes. Aujourd'hui, les écoles servent également aux Chypriotes de la deuxième génération qui souhaitent renouer avec leur culture. Les responsables espèrent que le lien culturel créé à travers les cours de langue permettra aux jeunes Chypriotes de se mobiliser. L'Église est également particulièrement investie dans des associations culturelles qui cherchent à protéger le patrimoine de l'île. Régulièrement, l'armée turque publie des photos d'églises orthodoxes transformées en mosquées ou intégrées à des exploitations agricoles dans le Nord de l'île²². D'autres photos circulent, montrant des soldats tirant sur des œuvres d'art dans

19 <http://curia.europa.eu/juris/document/document.jsf?jsessionid=9ea7d0f130d53012212768e94f38b7fa0b2e03f0fcc.e34Kaxil.c3e0e40L.axqMbN40c34L.e0?text=&docid=74011&pageIndex=0&doclang=fr&mode=lst&dir=&occ=first&part=1&cid=539393> > consulté le 2 avril 2018

20 Entretien avec Théodora Christou, vice-présidente de l'association *Lobby For Cyprus*, 31 mars 2015.

21 <<http://www.manorhill.org/aims-objectives.html>>

<<https://www.finchleygreeksschool.co.uk/about>>

Consultés le 2 avril 2018

22 <<http://www.mcw.gov.cy/mcw/DA/DA.nsf/All/5C63072411078AB9C22572750055D67D>> consulté le 2 avril 2018

les églises ou des familles turques déjeunant sur des pierres tombales transformées en tables²³. Au-delà, de l'impact émotionnel que ces photos provoquent, elles montrent la destruction d'un patrimoine historique et culturel. Les associations sont soutenues dans leurs actions par l'UNESCO et la Commission américaine sur la liberté religieuse internationale (USCIRF)²⁴.

Enfin, un des derniers pans du militantisme chypriote grec est soutenu par les associations étudiantes. Certaines existent depuis de nombreuses années dans les universités et sont principalement composées d'étudiants chypriotes venus faire un cycle d'études au Royaume-Uni. Ces derniers sont généralement très dynamiques. Ils amènent avec eux un souffle nouveau, grâce à leur enthousiasme et à de nouvelles idées, mais également grâce à un nouveau regard extérieur. Certains sont des étudiants déjà actifs à Chypre dans le domaine politique et la résolution du conflit chypriote ou des jeunes gens jusque-là peu concernés par le conflit qui cherchent, une fois à Londres, à se rapprocher d'associations chypriotes pour des raisons culturelles. De retour à Chypre, ils s'engagent et militent à leur tour. Dans les deux cas, les liens créés sont conservés et développés par des partenariats. Ainsi, l'association chypriote d'Hackney qui participe à l'opération « Cycle Across Barriers », s'appuie sur les étudiants un temps actifs dans l'association puis repartis à Chypre pour mettre en place des actions tout au long du parcours²⁵. Le Haut-Commissariat de la République de Chypre à Londres estime qu'il y a environ 12 000 étudiants chypriotes dans les universités britanniques²⁶. Les étudiants sont de loin ceux qui utilisent le plus les réseaux sociaux, pour pouvoir atteindre plus de personnes. Ils sont présents lors des manifestations et n'hésitent pas à partager ou échanger sur le sujet, et à créer des sociétés dans les universités où ils étudient afin de toucher le plus de monde possible.

Si ces associations constituent depuis longtemps le paysage associatif de la population chypriote grecque à Londres, le but de certaines associations a évolué pour se concentrer sur la société d'accueil et la vie des Chypriotes grecs à Londres, semblant faire passer le conflit à l'arrière-plan. L'intégration progressive des jeunes Chypriotes dans la société d'accueil de leurs parents révèle les contradictions et les limites de ce militantisme.

Les limites du militantisme chypriote grec

Toutes les associations ne sont pas unanimes concernant la solution à adopter pour Chypre ou les relations que la société civile devrait entretenir avec les autorités

23 Chotzakoglou, C., 2008.

24 <<http://www.uscifr.gov/news-room/press-releases/cyprus-uscifr-concerned-over-demolition-200-year-old-church-in-northern>> consulté le 2 avril 2018

25 Entretien avec Andreas Michaelides. 22 octobre 2015.

26 Site internet du Haut-commissariat de Chypre à Londres :

http://www.mfa.gov.cy/mfa/highcom/london.nsf/index_en/index_en?OpenDocument

britanniques et chypriotes. Cela pose la question de la voix ou de la position officielle de la communauté. Pour que le militantisme soit efficace et puisse avoir un impact, il faut que la communauté puisse parler d'une seule voix afin d'avoir un poids plus important. Toutefois, certaines associations souhaitent agir politiquement sans pour autant s'allier à qui que ce soit. C'est notamment le cas de l'association « Lobby for Cyprus ». De peur de se voir contrainte à des concessions une fois le conflit réglé, l'association ne souhaite pas être en relation avec des partis politiques, chypriotes ou britanniques, mais conduit tout de même des actions de lobbying politique auprès des autorités européennes dans le but de réaliser ce que ses responsables appellent les 3R²⁷ :

- Le Retrait des troupes turques
- Le Rapatriement des colons d'Anatolie
- Le Retour des Chypriotes grecs dans leurs propriétés

Ce programme constituait les principales revendications des Chypriotes grecs en 1974. Au vu de la situation, il semblerait qu'aujourd'hui la société civile chypriote, grecque et turque, souhaite plutôt la création d'un état bizonal et bicommunautaire, avec un fort gouvernement fédéral. Il y aurait une seule identité chypriote, une seule citoyenneté, mais deux régions distinctes. Après quarante-deux années, il apparaît difficile de demander aux colons de partir, et peu de Chypriotes grecs retourneraient vivre définitivement sur l'île. Cette différence de point de vue laisse apparaître un premier défi du militantisme chypriote grec : l'harmonisation des voix et l'adaptation à une situation qui change avec les années. Le traumatisme de l'exil vécu en 1974 est à la fois personnel et national. Les personnes en charge des associations ont toutes dans leur famille un membre qui a vécu l'exil ou qui a perdu sa maison et il est difficile de s'accorder et d'œuvrer pour une solution réaliste. S'il est clair que la situation ne peut rester en l'état, aucun consensus n'a été trouvé pour la marche à suivre. Les opinions de certains responsables diffèrent par exemple sur le rôle que la Grèce doit jouer dans ce processus. Les origines du conflit proviennent, entre autres, de l'influence que la Grèce et la Turquie voulaient exercer sur Chypre. La résolution du conflit repose sur la souveraineté et l'indépendance de Chypre envers ces deux pays. Lorsque les associations se joignent à des célébrations exclusivement grecques, certains pensent que c'est l'envoi d'un mauvais message non seulement en direction des Chypriotes turcs, dont le soutien est indispensable pour une réunification de l'île, mais également des autorités britanniques, que la société civile souhaite mobiliser.

27 <<http://www.lobbyforcyprus.org/removal.aspx>> consulté le 2 avril 2018

Malgré un désir affiché de communiquer sur la situation de manière plus large et plus abordable, certains séminaires et certaines rencontres organisés par la société civile chypriote ne sont pas accessibles à des sympathisants extérieurs car les langues parlées sont exclusivement le grec ou le turc et aucune traduction n'est disponible. Le 25 mars a, par exemple, été présenté comme le Cyprus National Day sur le site de la Fédération Nationale des Chypriotes, mais aucune information à propos de la journée n'était disponible. Après consultation auprès du président, seuls deux séminaires furent organisés. Il s'avéra également qu'il s'agissait en fait du jour de la fête nationale grecque. Les deux séminaires organisés portaient sur la révolution grecque contre le pouvoir ottoman et la lutte anticoloniale des Chypriotes à partir de 1955, des sujets peu susceptibles d'intéresser les Londoniens. Certains sites internet présentent également une partie seulement de leur contenu en anglais, le reste étant rédigé en grec, sans possibilité d'accéder à une traduction en anglais ou en turc. Il semblerait que les responsables de la société civile choisissent quels événements culturels partager avec le reste de la société d'accueil, dans le but de conserver l'image publique qu'ils se sont créés à travers le discours public des responsables. Cette situation est cependant en train de changer. Pour l'année 2018, la célébration du 25 mars a été associée à celle du 1er avril 1955, date à laquelle le mouvement de résistance chypriote EOKA avait lancé une offensive contre le pouvoir colonial britannique²⁸. Le nouveau président semble vouloir conserver la Grèce comme alliée tout en affirmant son indépendance.

La communication paraît aussi être difficile entre les Chypriotes grecs eux-mêmes. Le désaccord concernant la solution à adopter pour l'île démontre que la vision de la réunification n'est pas similaire pour tous les responsables de la société civile chypriote grecque. Les divergences de points de vue concernant la résolution du conflit ne sont qu'un exemple des dissensions. Malgré un discours célébrant les valeurs de solidarité et d'acceptation, les associations chypriotes grecques organisent peu d'actions en faveur des chypriotes turcs et vice versa. La solidarité de façade qui est affichée dans les discours n'est pas retranscrite dans l'attitude effective des responsables de la société civile. Les responsables chypriotes grecs dominent le discours public concernant la situation de l'île et la vision chypriote turque n'apparaît jamais. Si au cours d'entretiens, certains responsables reconnaissent volontiers la part de responsabilité des Chypriotes grecs dans l'origine du conflit, elle est peu mentionnée en public. C'est cette vision unilatérale du conflit qui bloque également le processus de réconciliation, comme le laissait sous-entendre le conseiller du Secrétaire général pour la question chypriote aux Nations Unies. La majorité des associations est arrivée à la conclusion que la meilleure solution pour les deux communautés serait un état bizonal et bicommunautaire avec un fort gouvernement fédéral. Toutefois les différences économiques entre les deux zones pourraient mener à des conflits. La place de la Turquie n'est également jamais

28 <<https://cyriotfederation.org.uk/news/community-celebrates-national-days/>> consulté le 2 avril 2018

discutée, alors que les Chypriotes turcs ressentent un fort attachement pour le pays. Les relations avec la société d'accueil ne sont pas davantage couronnées de succès. Les manifestations ont peu d'impact auprès de la population. Le quartier de Belgravia étant le quartier où se trouvent la plupart des ambassades, les manifestations gagnent peu de soutien populaire. De plus, aucune télévision nationale ou locale londonienne ne couvre les événements. Une des personnes présentes à la manifestation du 15 novembre 2016 expliquait que sans l'action du Royaume-Uni, il n'y aurait pas de résolution possible, mais que malgré les actions et les discours, il n'y avait aucune réaction. Aucun parlementaire britannique n'est présent aux manifestations ou n'exprime le moindre soutien public. L'affaire Oram contre Apostolides (2007-2009) n'a pas non plus vraiment bénéficié aux Chypriotes dans leur quête de soutiens britanniques. L'affaire a eu un impact médiatique important, car l'avocate du couple Oram était Cherie Blair, épouse du Premier ministre de l'époque²⁹. Mais cela démontrait bien où se trouvait l'intérêt des Britanniques : c'est précisément ce qui a inquiété les responsables de la société civile à ce moment-là, et les inquiète encore aujourd'hui. Le Royaume-Uni, que ce soit en la personne d'un parlementaire ou à travers une prise de position officielle, ne semble pas concerné par la cause chypriote. Si des députés ou des membres de la Chambre des Lords prêtent une oreille attentive aux interventions, ce n'est suivi d'aucune action.

Le temps qui passe joue en défaveur du combat chypriote. L'inactivité des instances européennes et la réticence des hommes politiques britanniques à s'impliquer pourrait conforter les jeunes dans l'idée qu'il s'agit d'une lutte perdue d'avance, ce qui fragiliserait leur engagement, alors qu'il leur est difficile d'imaginer l'île autrement que divisée. Les Chypriotes de la deuxième et de la troisième génération n'ont pour la plupart jamais vécu sur l'île, et il leur est toujours difficile de s'identifier à une culture qui n'est pas toujours bien définie. Rauf Denktash a même déclaré qu'il n'y avait pas de culture chypriote, et donc aucun fondement pour bâtir une nation et un État chypriote³⁰. Chypriotes grecs et turcs ne partagent ni la même langue, ni la même religion ni la même histoire. Ce qui est un sujet de fierté nationale pour les uns représente une défaite pour les autres.

Les années qui passent font également évoluer le but des associations ou les objectifs de certains membres de la communauté. Les parents n'inscrivent pas leurs enfants dans les écoles de langue pour leur faire connaître l'histoire nationale chypriote, mais pour qu'ils obtiennent une certification au GCSE, une compétence supplémentaire dans un environnement scolaire compétitif. Un constat similaire est observable parmi les associations culturelles. Malgré le désir des associations d'y ajouter une dimension politique, rares sont les actions qui suscitent l'envie de se mobiliser chez les jeunes Chypriotes. La Fédération a organisé des événements commémorant

²⁹ <http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/4538960.stm> consulté le 2 avril 2018

³⁰ Denktash, R., 1982.

le 40ème anniversaire de l'invasion turque en organisant un concert avec des interprètes chypriotes ou en finançant une exposition d'artistes racontant l'exil. Destinée tant à la communauté chypriote grecque qu'à Londres, ces manifestations ont permis à la société civile de faire connaître le problème chypriote, mais n'ont pas engendré d'engouement particulier pour la cause chypriote. Si le militantisme chypriote grec est actif depuis la fin des années 1970, il a dû faire face à l'évolution de la situation et a finalement connu peu de victoires.

Adaptations

Les limites du militantisme chypriote grec à Londres telles qu'elles viennent d'être exposées pourraient suffire à en provoquer le déclin. Mais la société civile a su s'adapter face à une situation inédite, tant dans les circonstances que dans la longévité, notamment à travers de nouveaux partenariats – de nouveaux liens transnationaux – toujours pour servir la cause chypriote. Tout d'abord, les associations à caractère social telles que les centres communautaires ou les associations d'entraide ont décidé d'étendre leurs actions afin de pouvoir être utiles à la société d'accueil. Le fait de montrer à la société d'accueil la contribution des Chypriotes grecs dans la vie quotidienne est un moyen d'attirer l'attention sur cette population. Les responsables espèrent qu'en se faisant connaître et en se rendant utiles, ils susciteront l'intérêt de personnes étrangères à la communauté et gagneront ainsi du soutien lors des manifestations. Les associations se sont donc rapprochées des programmes de proximité mis en place par les autorités locales dans les différents quartiers de Londres. Le centre communautaire de Haringey s'occupe ainsi d'apporter des repas aux personnes qui ne peuvent pas se déplacer, qu'elles soient chypriotes ou non³¹. L'association chypriote d'Hackney est co-organisatrice de programmes tels que « Take care of the Pennies », à destination des personnes qui souhaitent des conseils sur la façon de gérer un budget. Ces deux thématiques n'ont aucun lien avec le combat des Chypriotes, mais elles touchent les personnes dans leur vie quotidienne ; Ces nouveaux partenariats ont apporté une plus grande visibilité à ces associations, ce qui leur a permis d'attirer de nouveaux adhérents. À travers des actions accessibles à un public plus large, comme des restaurants éphémères ou des séances cinéma-débat, ces associations cherchent à se faire connaître dans leur quartier, ce qui n'était pas le cas auparavant. Ce qui importait, c'était de rassembler des Chypriotes et de s'organiser afin d'influencer les négociations et d'œuvrer pour la réunification de l'île. Les associations étaient alors très centrées sur elles-mêmes. Les responsables se sont rendu compte qu'en réalité personne ne connaissait vraiment leurs associations ni la communauté chypriote, malgré leur présence dans les mêmes locaux pendant des dizaines d'années. Cette « invisibilité » a commencé à poser un problème avec la prolongation du conflit,

³¹ The Luncheon Club réunit les associations d'un *borough* et on assigne à chaque association un jour et un *district* afin que des repas chauds puissent être servis à toutes les personnes qui se sont inscrites au programme.

lorsqu'il a fallu trouver de nouveaux moyens de mobilisation. Face à une économie en difficulté, les fonds accordés aux associations ont été revus fortement à la baisse, lorsqu'ils n'ont pas été supprimés. Participer aux programmes locaux permet aux associations non seulement de se faire connaître et donc de réduire la méfiance qui peut accompagner le militantisme d'un groupe ethnique, mais également récolter un peu d'argent. Peter Droussiotis explique également qu'au-delà des subventions et du militantisme, il souhaite que les Londoniens sachent qui sont les Chypriotes britanniques et ce qui les caractérise³². Car être un Chypriote britannique n'est pas synonyme d'être chypriote ou britannique. Cela signifie vivre en ayant le souvenir d'un traumatisme, qui influence les actions de la société civile.

Cette question de l'identité culturelle est fortement liée au militantisme chypriote car, au-delà de la réunification de l'île et du retour des réfugiés, c'est le maintien de l'identité chypriote qui est en balance. Les Chypriotes se sentent aujourd'hui parfois davantage britanniques que chypriotes, tout en voulant conserver leur culture et leur héritage, ce qui passe par la mobilisation contre l'occupation turque. C'est cet équilibre que la société civile cherche à rétablir, à travers de nouveaux modes de communication, mais aussi une nouvelle façon de lier les Chypriotes entre eux. Avec les réseaux sociaux, il n'est plus nécessaire de passer par le pays d'origine pour faire partie de la communauté chypriote mondiale. L'association Nepomak regroupe des jeunes Chypriotes de la deuxième et de la troisième génération à travers le monde. Le lien avec Chypre n'est pas le lien premier, car l'expérience d'être un jeune actif chypriote dans un pays étranger est une particularité bien spécifique à laquelle les jeunes Chypriotes restés sur l'île ne peuvent s'identifier. Cette association permet aux Chypriotes de créer de nouveaux liens transnationaux, tout en gardant l'héritage de leurs aînés.

Enfin, la gestion des associations est aujourd'hui assurée par des Chypriotes issus de la seconde et même de la troisième génération, comme dans le cas de la Fédération. Christos Karaolis élu président de la NFCUK en juillet 2016 fait partie de la troisième génération de Chypriotes. Cette information est précisée dans la biographie qui le présente sur le site de la Fédération, et fut également mentionnée par les Chypriotes plus âgés présents à une manifestation devant l'ambassade turque, à qui l'auteure a demandé ce qu'ils pensaient du nouveau président.³³ L'implication des jeunes Chypriotes dans des associations universitaires puis dans des structures chypriotes démontre que la société civile a su s'adapter pour susciter l'intérêt des nouvelles générations. L'utilisation des réseaux sociaux a également été un élément qui a permis aux jeunes Chypriotes de s'intéresser et de parler de la situation de leur pays autour d'eux.

³² Entretien réalisé en mars 2015

³³ Entretien réalisé le 15 novembre 2015 devant l'ambassade de Turquie à Londres.

Les jeunes Chypriotes développent aussi des aspects du transnationalisme jusque-là laissés de côté. Avant la crise bancaire de 2011, l'île avait une situation économique relativement stable, mais la crise économique et l'évolution de l'action des Chypriotes à Londres a donné lieu à la création de nouvelles entreprises et de nouveaux modes de mobilisation. Ces associations permettent aux jeunes Chypriotes diplômés de participer à des partenariats entre des entreprises chypriotes et des entreprises londoniennes. C'est par exemple le cas de l'association fondée par Peter Droussiotis, l'ancien président de la Fédération chypriote. Homme d'affaires, il a récemment pris la direction d'Episteme, une association regroupant des professionnels britanniques d'origine chypriote dont le but est de former des partenariats impliquant à la fois la Grande-Bretagne et Chypre. Ses actions incluent des expositions d'art chypriote, des collaborations entre Uclan (University of Central Lancashire) et des universités chypriotes, ou encore un séminaire sur la collaboration entre l'Église Catholique, l'Église Grecque Orthodoxe et l'Église Anglicane, présidé par l'archevêque de l'archidiocèse de Thyatire et de Grande-Bretagne. Des réseaux professionnels tels qu'Internation³⁴ permettent également aux jeunes actifs Chypriotes de lier connaissance avec d'autres Chypriotes évoluant dans les mêmes sphères, et de se créer un réseau.

Bien que la réunification de l'île soit toujours à l'esprit des responsables de la société civile, qu'ils soient de la première ou de la troisième génération, les préoccupations ont évolué. Le but n'est plus uniquement d'intéresser les élus parlementaires ou les autorités locales, mais de faire partie de la société et de consolider les liens qui unissent le Royaume-Uni et Chypre. À travers ces nouveaux partenariats, ils souhaitent que la Grande-Bretagne se sente impliquée dans l'avenir de Chypre et fasse pression pour résoudre le conflit. La réunification de l'île reste toujours la toile de fond. Cependant, les associations s'attachent désormais davantage à faire connaître la population chypriote à Londres, et les responsables de la société civile aimeraient que la réponse inclue des éléments d'entraide et de succès à la fois social et économique.

Conclusion

Si l'on compare le militantisme chypriote grec du début des années 1980 à celui de la communauté d'aujourd'hui, il apparaît que le conflit n'est plus uniquement chypriote mais européen. Les responsables de la société civile souhaitent que la société d'accueil tout comme les membres de la communauté se sentent impliqués. Pour ce faire, deux changements majeurs ont eu lieu. Premièrement la communication a radicalement évolué. Remplaçant les traditions orales transmises dans des cercles restreints, les sites internet ont fait leur apparition dans les années 1990 et ont été généralisés à partir du milieu des années 2000. Il est désormais plus facile à la fois pour les jeunes Chypriotes, les membres de la communauté et la société d'accueil

³⁴ <<https://www.internations.org/london-expats/cypriots>> consulté le 2 avril 2018

de se renseigner et de connaître les détails des actions mises en place. Les réseaux sociaux sont davantage utilisés sous l'impulsion des Chypriotes de la deuxième et de la troisième génération. Ce changement a pour but de sensibiliser au problème chypriote, alors que le conflit se prolonge.

Le deuxième changement réside dans le but des associations. L'attention n'est plus portée en priorité sur le conflit, mais sur la culture chypriote et la contribution de la communauté à la vie de la société. Les nouveaux responsables mettent leurs compétences professionnelles au profit des associations, conjuguant ainsi leur vie à Londres et leur identité culturelle. La contribution des Chypriotes à la société est devenue une préoccupation majeure car il n'est plus possible pour une population de plus en plus militante de rester centrée sur son problème, sans s'occuper de ce qui se passe localement : la société civile a su se faire une place dans le paysage associatif londonien et auprès des autorités locales. Face à des associations de plus en plus tournées vers la société d'accueil et en apparence moins vers le pays d'origine, on pourrait penser que le militantisme chypriote est en bout de course, et que la société civile, suivant l'attitude de certains Chypriotes, s'est résignée. C'est en fait le contraire. En se faisant connaître, en maintenant la culture et l'identité chypriotes, cette communauté a trouvé un nouveau souffle et donné tort à ceux qui prétendent qu'il n'existe pas de culture chypriote. Se faire connaître, pour la population chypriote c'est continuer d'exister et éviter d'être assimilée à la population grecque. L'évolution des centres d'intérêt majeurs de la société civile chypriote ne signifie pas que les Chypriotes grecs ont abandonné leurs idéaux, l'espoir d'un retour dans les propriétés de leurs ancêtres ou la réunification de l'île. Le militantisme chypriote, en se réinventant et en évoluant, a en fait trouvé un nouveau souffle. Les objectifs restent les mêmes, mais les moyens pour y parvenir ont évolué, démontrant que le militantisme chypriote grec n'est pas près de s'éteindre³⁵.

35 Les récents changements géopolitiques tels que la prochaine sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne et l'accord de la Turquie en ce qui concerne l'accueil des migrants et sa demande d'adhésion à l'Union européenne, sont autant de défis auxquels la communauté chypriote grecque devra faire face pour espérer atteindre ses objectifs.

Bibliographie – Références

Chotzacoglou, C.G. *Les monuments religieux de Chypre sous occupation turque, aspects et réalités d'un désastre ininterrompu*. Lefkosia, 2008.

Devret, J.F. « Chypre, entre participation et réunification » *Institut français des relations internationales*. Hiver 2010.4

Glick Schiller, N, Basch, L., Szanton Blanc, C.. *Nations Unbound: Transnational Projects; Post-colonial Predicaments and Deterritorialized Nation-States*. Basel, England: Gordon and Breach, 1993.

--. « Towards a Transnational Perspective on Migration: Race, Class, Ethnicity and Nationalism Reconsidered ». New York. New York Academy. Reviewed by Nancy Abelmann

-- 1995. « From Immigrant to Transmigrant: Theorizing Transnational Migration ». *Anthropological Quarterly*. 68.1. P48 à 63.

Levitt, P., Jaworsky, N. B.. "Transnational Migration Studies: Past Developments and Future Trends". *Annual Review of Sociology*. Vol.33. 2007

Rauf, D., *The Cypriot Triangle*. Allen and Unwin. Nc. 1982.

Vertovec, S.. "Transnationalism and Identity". *Journal of Ethnic and Migration Studies*. 27.4. 2001

Waldinger, R. Duquette-Rury, L. « Emigrant Politics, Immigrant Engagement: Homeland Ties and Immigrant Political Identity in the United States » *The Russell Sage Foundation Journal of the Social Sciences*. 2.3, 2016.

Waldinger R., Fitzgerald, D. « Transnationalism in Question » *AJS*. 109.5. 2004

Waldinger, R., Soehl, T. « Inheriting the Homeland? Intergenerational Transmission of Cross-Border Ties in Migrant Families ». *American Journal of Sociology*. 118.3, 2012.

Sitographie

<<https://www.internations.org/london-expats/cypriots> >consulté le 2 avril 2018

<<https://unficypr.unmissions.org/sasg-eide-speaks-hope-opportunity-cyprus>> consulté le 2 avril 2018

<<https://www.reuters.com/article/us-cyprus-conflict/cyprus-reunification-talks-collapse-u-n-chief-very-sorry-idUSKBN19So2I>> consulté le 2 avril 2018

< <https://cypriotfederation.org.uk/news/community-celebrates-national-days/>> consulté le 2 avril 2018

<http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/4538960.stm> consulté le 2 avril 2018

<http://www.lobbyforcyprus.org/removal.aspx>> consulté le 2 avril 2018

<http://www.manorhill.org/aims-objectives.html>> consulté le 2 avril 2018

<<https://www.finchleygreekschool.co.uk/about>> consulté le 2 avril 2018

<<http://www.mcw.gov.cy/mcw/DA/DA.nsf/All/5C63072411078AB9C22572750055D67D>> consulté le 2 avril 2018

<<http://www.uscirf.gov/news-room/press-releases/cyprus-uscirf-concerned-over-demolition-200-year-old-church-in-northern>> consulté le 2 avril 2018

<https://famagustaassociation.wordpress.com/a-very-warm-welcome-to-our-website/history/> >consulté le 2 avril 2018

<http://kypros.org/Occupied_Cyprus/achna/> consulté le 2 avril 2018

<http://kypros.org/Occupied_Cyprus/amvrosios/> consulté le 2 avril 2018

<http://www.kypros.org/Occupied_Cyprus/> consulté le 2 avril 2018. Tous les sites sont en réalité issus de ce site qui regroupe tous les villages occupés.

<<http://knews.kathimerini.com.cy/en/news/rt-faux-pas-caught-by-lobby-for-cyprus>> consulté le 2 avril 2018 La chaîne RT a utilisé un mauvais drapeau pour représenter Chypre et a été obligée de présenter ses excuses.

<<http://curia.europa.eu/juris/document/document.jsf?jsessionid=9ea7dof130d53012212768e94f38b7fafob2e03f0fcc>.

<<https://cypriotfederation.org.uk/news/this-thursday-vote-for-supporters-of-cyprus/>> consulté le 2 avril 2018

<<http://www.publications.parliament.uk/pa/cm201012/cmselect/cmfa/1567/1567we28.htm>> consulté le 2 avril 2018

<<https://www.reuters.com/article/us-cyprus-conflict/cyprus-reunification-talks-collapse-u-n-chief-very-sorry-idUSKBN19So2I>> consulté le 2 avril 2018

Entretiens

(Entretiens réalisés entre septembre 2013 et décembre 2015)

Charalambous Bambos. AKEL in Britain, 28 octobre 2015

Christou, Theodora. Lobby for Cyprus, 30 mars 2014

Droussiotis, Peter. National Federation of Cypriots in the UK. 17 novembre 2013

Karaolis, Christos. National Federation of Cypriots in the UK, 15 novembre 2015

Koumi, Xénia, Nepomak UK, avril 2015 (par mail)

Michaelides, Andreas. Hackney Cypriot Association, 22 octobre 2015

Manifestants devant ambassade de Turquie, 15 novembre 2015

Stylianou, Chris. Cypriot Community Center, 26 novembre 2015.

Pour citer cet article

Références électroniques

MAROIS, Solveig, « La société civile chypriote grecque à Londres : Un militantisme en bout de course ? », *Revue Miroirs (en ligne)*, Vol.I 2017, mis en ligne le 1^{er} juin, 2017,

<http://www.revue miroirs.fr/larevue.html>

Auteur

Solveig MAROIS

Université Sorbonne Nouvelle Paris III

Doctorante à l'ED 514-CREW.

Université Sorbonne Nouvelle Paris III, 75005 PARIS

Solveig.marois@etud-sorbonne-nouvelle.fr

Droits d'auteur

©RevueMiroirs.fr